



Autor: LUCIA THEILER  
Le Courrier  
1211 Genève  
tel. 022 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Auflage 6.902 Ex.  
Reichweite 19.000 Leser  
Erscheint 5 x woe  
Fläche 60.753 mm<sup>2</sup>  
Wert 2'400 CHF

# L'apprentissage contre la pénurie

**TRAVAILLEURS QUALIFIÉS** • *Les entreprises mettent la formation des jeunes au cœur de leur stratégie pour assurer la relève. Et elles ne manquent pas d'arguments pour les séduire.*

LUCIA THEILER

Dans leur quête d'employés qualifiés, les entreprises s'appuient entre autres sur leur propre relève. L'apprentissage est donc un pilier essentiel de la stratégie mise en œuvre contre la pénurie de travailleurs qualifiés. Pour convaincre les jeunes d'opter pour une telle formation, les sociétés doivent soigner leur attractivité.

A l'instar de **Siemens**, beaucoup d'entreprises suisses misent sur une forme moderne d'apprentissage, nommée «atelier d'apprentissage». Les élèves se transforment en entrepreneurs, assument la responsabilité de leurs projets et peuvent ainsi parfaire leurs compétences professionnelles.

**Siemens** emploie quelque 350 apprentis. La société a ouvert en fin d'année dernière un nouveau centre de formation à Zurich, dispensant des cours et formations modernes.

## Le marketing pour séduire

Pour l'entreprise, ce centre est plus qu'un nouveau bâtiment, il a un caractère symbolique. «Nous comptons beaucoup sur la formation pour combler le manque de travailleurs qualifiés», explique Siegfried Gerlach, patron de **Siemens** Suisse.

Ainsi, le nombre de places d'apprentissage d'automaticien a pu être augmenté de 42 à 64 pour les deux prochaines années. **Siemens** investit par ailleurs une grande part de son budget marketing pour se faire apprécier des jeunes.

D'autres grandes entreprises, comme l'opérateur Swisscom ou les entreprises industrielles de Migros (M-Industrie), misent également sur la gestion de projets dans leur offre de formation professionnelle. Chez le fabricant saint-gallois d'équipements industriels Bühler, les jeunes accomplissent même une partie de leur apprentissage en Chine. Ils suivent alors les cours de leur école par vidéoconférence.

## Places vacantes

Sur les quelque 95 000 places d'apprentissage proposées en Suisse, environ 8 000 étaient vacantes à l'été 2014, majoritairement dans les professions techniques. Selon l'organisation

faitière de l'industrie des machines Swissmem, 5% des places offertes par ses membres sont restées inoccupées en 2013.

A elle seule, l'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux (MEM) aura besoin de 100 000 nouveaux professionnels dans les cinq prochaines années. Selon la faitière, seulement 4 000 à 5 000 personnes par an sont directement formées par les entreprises dans la branche.

Dans des métiers tels qu'informaticien, machiniste, ajusteur, ou ingénieur mécanique, l'apprentissage s'avère pourtant particulièrement efficace pour prévenir la pénurie de travailleurs qualifiés, relève une étude de Swissmem.

## Chez Bühler, les jeunes accomplissent même une partie de leur apprentissage en Chine

Les apprentis sont très importants, confirme Cornelia Schreier, porte-parole du fabricant zurichois de machines et de composants pour l'industrie textile Rieter. «La formation interne de professionnels fait partie de notre plan de relève. Ce personnel est formé aux exigences spécifiques de l'entreprise, intégré aux processus et à la culture d'entreprise», souligne-t-elle.

Rieter compte actuellement 266 apprentis – soit 5,5% du total de ses employés dans le monde – y compris sur ses marchés clés, en Inde et en Chine. Les apprentis ont en outre la possibilité d'accomplir une année de haute école aux Etats-Unis à la fin de leur première année.

## Apprentissage en anglais

Dans les cantons de Genève, Schaffhouse et Zoug, il sera bientôt possible de dispenser un apprentissage en anglais. Des projets pilotes, avec différentes modalités, sont en cours.

«A long terme, une offre d'enseignement en anglais serait un bon moyen pour qu'en outre davantage d'entreprises internationales offrent des places d'apprentissage et que plus de jeunes décident d'opter pour une telle formation», souligne le directeur de projet zougais Bruno Geiger. L'apprentissage bénéficierait en outre de perspectives internationales.

Les possibilités de carrière s'ouvrant après l'obtention du diplôme plaident en faveur de ce type de formation. En effet, trois chefs d'entreprise sur quatre ont commencé par un apprentissage dans l'industrie MEM. ATS

## PHÉNOMÈNE DE GRANDEAMPLEUR

L'expression «pénurie de travailleurs qualifiés» est sur toutes les lèvres. Une étude permet de la relier à une série de critères concrets et examine les professions soupçonnées d'être en situation de manque de professionnels bien formés. Il existe des indices de pénurie dans une profession lorsque tous les postes ne peuvent pas être arithmétiquement occupés par des personnes qualifiées lorsque l'immigration, le taux de postes inoccupés et le taux de chômage sont inférieurs à la moyenne. Si deux des quatre critères sont remplis, les experts soupçonnent alors une situation de pénurie de travailleurs qualifiés dans la profession en question. Cette situation est très répandue. Wolfram Kägi, directeur de projet d'une étude sur la pénurie de travailleurs qualifiés en Suisse, estime ainsi que plus d'un tiers de tous les employés du pays travaille dans des secteurs suspectés de pénurie. Cela représente 1,4 million de personnes. ATS



Autor: LUCIA THEILER  
Le Courrier  
1211 Genève  
tel. 022 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Auflage	6.902	Ex.
Reichweite	19.000	Leser
Erscheint	5 x woe	
Fläche	60.753	mm <sup>2</sup>
Wert	2'400	CHF



A elle seule, l'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux (MEM) aura besoin de 100 000 nouveaux professionnels dans les cinq prochaines années. CHARLES ELLENA-A